

Le Panathlon Wallonie-Bruxelles a la volonté et la vocation à se dissoudre ... un jour



Le Panathlon Wallonie Bruxelles a la volonté et la vocation à se dissoudre ... un jour; quand par nos volontés concertées, par la diversité de nos actions de terrain, par l'exemple donné tel ceux si merveilleusement mis en

exergue ce soir, nos terrains et nos salles de sport, nos tribunes et les infirmeries des sportifs, les parents et les coachs ne battront qu'au rythme du fair play et que les cartes rouges seront devenues objet inutile. Utopie probablement mais objectif puissant de notre Mouvement.

Bonheur d'avoir pu assister à ce moment hors du temps voire hors normes sportives, où l'esprit fondamental du sport a surpassé pour un temps toujours trop court les chronos, les scores, les compositions d'équipes, les médailles à « tout prix », je veux dire à n'importe quel prix; où le fair play au quotidien servi par des clubs et des sportifs de chez nous, donne des raisons extraordinaires d'espérer.

Nous avons tous en commun ce que l'on retrouve dans cette bien belle formule que j'emprunte au philosophe Peter Sloterwijck qui écrivait: « La bonne manière de prévoir l'avenir, c'est de faire une promesse et de la tenir »

Que serait d'ailleurs notre société sans le sport comme outil d'intégration, de socialisation et de vecteur de santé publique, de santé morale et de santé physique?

Quelques chiffres empruntés aux statistiques nationales: entre 20 et 25000 clubs, un minimum de 1750000 membres de fédérations via leur septantaine de fédérations (sans compter les

adeptes du sport qui le pratique hors affiliation), quelque 750000 bénévoles (perte de 7% par an, et donc de pans entiers d'activités sportives si on ne veille pas à redonner le goût à l'engagement pour l'autre, comme vous l'avez si bien fait ici et que nous combattons les égoïsmes en les ramenant vers une société forte et ouverte); et malgré ces remarques, le mouvement sportif, c'est ni plus ni moins le « plus grand parti » sociétal de ce pays; et le partenaire des « politiques » au sein des communes surtout, propriétaires des infrastructures sportives et facilitateurs de manifestations sportives voire d'encadrements des clubs et des infrastructures.

Nous nous devons de faire de notre société une société « sport admis », celle où les structures sont dynamiques, celle où l'argent disponible consacré au sport doit l'être incontestablement d'abord vers les animateurs, les formateurs et l'encadrement des volontaires et puis vers les infrastructures en sortant de la démarche et des budgets, le sport de haut niveau qui doit surtout servir les politiques d'image vers les jeunes et vers l'exportation; et non obérer les moyens généraux affectés au sport et au loisir actif.

C'est seulement comme cela que le sport pourra jouer à plein son rôle d'intégration sociale et présider à un mieux être collectif.

Et comme si ceci n'était pas suffisant, il nous faut encore avoir une vigilance de tous les instants pour donner du sens aux valeurs inhérentes au sport et qui sont aussi des valeurs universelles que sont le fair play, le respect de l'autre et des arbitres, la camaraderie, l'acceptation des règles: voir ces derniers jours où, à côté des résultats sportifs, ont fleuri des événements qui en disent long sur les mentalités à corriger ou heureusement à encourager; souvenons-nous du jet de banane à

Dany Alves et des mots scandaleux prononcés par le Président des Clippers de Los Angeles, heureusement sanctionnés comme il se doit par le bannissement des stades du curieux supporter de foot et de l'exclusion à vie du dit Président ; de cet interview d'Armstrong continuant à revendiquer ses victoires au Tour de France, de la suspension pour 10 ans de Johan Bruyneel, convaincu d'avoir encouragé et puis tu les pratiques de dopage dans ses équipes. Privilégions les gestes, attitudes, exploits de nos lauréats couronnés ce soir, qui ont mérité de la chose sportive. Et d'autres raisons de croire à la saine évolution des mentalités.

Les actions de plus en plus suivies initiées par le PWB, bras armé du mouvement sportif, et du CIO en particulier pour redonner des couleurs aux valeurs du sport « activistes du fair play » pour éviter que les discours et les études ne tuent les rêves du sport et ce qu'il véhicule

Pour faire avancer l'Inde vers l'Indépendance, Gandhi avait entrepris la Marche du Sel; pour défendre le monde libre face au totalitarisme, Kennedy s'était rendu au pied du mur de Berlin pour dire « Ich bin ein Berliner »; quand il fallut défendre les droits civiques des Noirs, Martin Luther King n'a pas fait un rapport, mais un « rêve » (Eric Meyer; Géo, voir le monde autrement). Nous n'avons pas la prétention d'être à la mesure de ces personnages mythiques; nous partageons pourtant passionnément le besoin de symboles.

Symboles et actes, les places, esplanades, jardin, venelle du Fair Play dans nos villes et communes; Symboles et actes encore les profusions de valeur du sport projetée au travers de l'exposition « L'esprit du sport » où les visages, les regards, les attitudes, les larmes, les sourires remplacent les scores, records, médailles et palmarès; exposition qui a aussi valeur de pédagogie (remettre les dossiers)

Symbole et actes toujours ces entraînements au fair play dans les clubs de foot chargés de donner sa place aux valeurs du sport à côté de l'entraînement technique et physique; et depuis peu ces tournois d'un nouveau genre appelé « respect challenge » et

permettant à tous dans nos quartiers et leurs aires de sport, de faire du sport en mettant à l'honneur le sport et son esprit (serment, haie d'honneur, etc)

Et aussi les matinées scolaires « Sportez vous bien, mangez malin » dans les écoles primaires, et le concours d'arts graphiques qui permet de découvrir des talents exceptionnels ; et plus de symboles et plus d'actes encore avec la « Journée du Fair Play » initiée le 7 septembre 2013 et forte de plus de 1000 événements ; demain ce sera le « Ciné club du fair play » et des Prix du fair play dans toutes nos villes et communes ; je le disais « activistes du fair play » nous le sommes et le revendiquons.

Et puis pour espérer plus encore, un nouveau cadre législatif: le nouveau décret en faveur de l'Ethique dans le sport voté à l'unanimité de toutes les familles politiques. Un décret aussi pour permettre au Panathlon d'agir encore plus et partout.

Vous constaterez donc que nous avons encore de bien bonnes raisons de nous recroiser pour d'autres belles actions en perspectives. C'est donc tout ça NOTRE monde du sport que nous sommes fiers de servir intensément avec les sportifs, les dirigeants, les supporters, les parents, les entraîneurs et coachs.

MERCI à vous tous de porter inlassablement ces messages qui n'empêchent pas d'être des Champions.

MERCI aussi au Monde du sport à qui on doit une invention extraordinaire que je vous invite à vivre maintenant: la 3è mi-temps où nous lèverons notre, nos verres à la santé du Sport.

Je vous remercie,

Philippe Housiaux,
Président du Panathlon Wallonie-Bruxelles

Discours prononcé lors de la Cérémonie de remise des Prix du Fair Play Panathlon Wallonie-Bruxelles 2013.